

L'opposition municipale sur le front social

Le programme socialiste pour 2014 fera une place privilégiée à l'action sociale, délaissée, pour les élus PS et Verts, par l'actuelle municipalité UMP.

Anthony Gautier

À Orléans, la bataille des municipales de 2014 se gagnera-t-elle sur le terrain social ? Sans prétendre avoir le monopole du cœur (encore que...), l'opposition orléanaise (Verts et socialistes) s'empare aujourd'hui, sans partage, des valeurs de solidarité et d'entraide pour dénoncer l'incurie de la politique sociale de la municipalité UMP, et ce, malgré une précarité qui ne cesse de grandir, loca-



LEADERSHIP. Après dix ans passés dans l'opposition, les élus socialistes et Verts misent sur 2014 pour prendre les commandes de la ville. Avec une tête de liste qu'il reste à choisir. ARCHIVES



« Serge Grouard est le champion des promesses non tenues. »

GHISLAINE KOUNOWSKI.
Elue socialiste.

lement y compris.

« Une étude de 2009 montrait qu'il y avait 10.000 familles pauvres à Orléans. Et il est à craindre que la situation ait empiré. La ville n'a pas du tout pris la mesure de cette situation et fait comme si de rien n'était. On ne peut pas être dans une situation d'attente, il faut identifier les besoins, et il existe des indicateurs d'alerte : des cumuls d'impayés dans les loyers et les cantines, ce sont des signaux forts. La ville a les moyens financiers d'y ré-

pondre et doit prendre ces sujets-là à bras-le-corps », a expliqué Corinne Leveux-Teixeira, élue PS, lors d'une conférence de presse de rentrée tenue jeudi.

Et de remettre sur le devant de la scène l'excédent de 2 millions d'euros du Centre communal d'action sociale (CCAS), résultat, selon Alexandrine Leclerc, adjointe aux affaires sociales, « d'une gestion saine et rigoureuse ». Mais l'opposition ne l'entend pas de cette oreille évidemment. « Nous avons obtenu le gel des tarifs du

CCAS pour les personnes âgées mais il reste tant de choses à faire avec, notamment, l'épicerie sociale fondée en son temps par Jean-Pierre Sueur », poursuit l'élue socialiste. « En ne faisant rien dans ce domaine social, la mairie nous ouvre la porte », concède Baptiste Chapuis (PS).

Levers politiques

Si le domaine social reste la priorité des priorités, deux autres axes serviront de leviers politiques dans la perspective de 2014 : la culture et le dévelop-

ment durable.

Concernant le premier, Ghislaine Kounowski n'y va pas par quatre chemins. « Depuis quatre ans, dans ce domaine, Serge Grouard est le champion des promesses non tenues : La Fabrique (*ndlr* : lieu culturel prévu dans le quartier Dessaux, puis abandonné), la gratuité des musées, et une diminution de 60 % des investissements depuis quatre ans ». Appréciation similaire dans le domaine du développement durable, formulée, cette fois,

par Jean-Philippe Grand (Verts) : « Le maire fait du marketing, il n'a pas de vision d'ensemble ».

Outre le programme qui sera dévoilé mi 2013, reste l'épineuse question de la tête de tête de liste pour 2014. « Nous sommes opposés à une vision personnelle, nous gagnerons que si notre projet est fort », rétorque Corinne Leveux-Teixeira. Courant 2013, les 300 adhérents des trois sections socialistes orléanaises seront appelés à désigner leur champion. Au PS, on aime décidément les primaires. ■



« L'excédent du CCAS est le résultat d'une gestion saine et rigoureuse. »

ALEXANDRINE LECLERC.
Adjointe au maire chargée des affaires sociales (Alliance centriste).